



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

ATELIER PHILO

à Saint Alban de Roche avec des enfants non-scolarisés

Compte rendu de l'atelier du 27 septembre 2018 – n° 11

Présents : Elsa, Ariane, Alix, Marie-Lou, Liouba, Anaïs, Héloïse et David.

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

Le compte rendu de l'atelier du 21 juin est lu et approuvé. La lecture permet d'expliquer le mot « mœurs » : ensemble des habitudes, des traditions, des pratiques ou de la morale d'une personne, d'un groupe de personnes, d'un peuple.

Un tour de table où chacun se présente permet d'accueillir les nouvelles participantes. Le fonctionnement et les objectifs de l'atelier sont brièvement rappelés.

Première partie : Choix de la Question

Une première question est posée spontanément :

- Qu'est-ce qu'un dieu ? (6 voix)

Pour suggérer d'autres questions il est proposé comme d'habitude de lire une fable, de tirer des mots au sort... finalement on consulte les thèmes de réflexion choisis par les adultes pour le programme des débats de Philo et Partage. Plusieurs questions intéressent le groupe :

- Notre société a-t-elle encore besoin de héros ? (0 voix)

Mais qu'est-ce qu'un héros ? Imaginaire, de fantaisie, mythologique ou réel ? Suffit-il d'une action héroïque pour être un héros ? par exemple : sauver quelqu'un de la noyade ou d'une chute, ou faut-il maintenir des actions courageuses plus durables ou répétées pour aider les autres ? Il faudrait commencer par s'entendre sur la définition (cette remarque est valable pour toutes les questions que nous nous posons).

- La musique est-elle un besoin naturel et nécessaire ? (5 voix)

Autour de la table tous pratiquent un instrument : réfléchissons-nous à la musique que nous faisons ou à la musique que nous écoutons ? Discipline et persévérance pour l'apprentissage et la pratique, puis plaisir ou seulement le plaisir d'écouter ?

- Le doute : force ou faiblesse (5 voix)
- Environnement et avenir de l'humanité (2 voix)
- Quelle est notre marge de manœuvre entre déterminisme, nécessité et liberté ? (3 voix)

Cette question paraît à certains assez compliquée les mots « déterminisme » et « nécessité » sont sommairement expliqués : nous sommes déterminés, conditionnés, par le milieu social et culturel dans

lequel nous naissons et nous subissons la nécessité par nos besoins vitaux et les événements heureux ou malheureux qui se produisent. Ces contraintes nous privent de certaines libertés d'action.

Après un premier vote à choix multiples (nombre de voix entre parenthèses), le groupe décide de faire un second tour à choix unique en reprenant les trois questions ayant reçu le plus de voix. Après ce vote la question sur la musique obtient 3 voix, celle sur le doute 4 voix. C'est donc « Le doute : force ou faiblesse qui fera l'objet de la réflexion. La question « Qu'est-ce qu'un dieu ? » n'a plus eu de suffrages.

Deuxième partie : Discussion : Le doute : force ou faiblesse ?

- Le doute permet de se remettre en question, mon idée n'est pas forcément la meilleure...
- Il permet de prendre le temps de réévaluer la situation avant de prendre une décision, de choisir.
- C'est mieux de douter que de foncer et de se tromper, ou de faire des bêtises. Par exemple, un copain fonce et fait des bêtises, il aurait mieux fait de réfléchir et de s'assurer que ce qu'il fait est bien ou juste...
- Tout le monde doute, mais on le garde pour soi. Ce n'est pas mauvais de douter : il vaut mieux se poser des questions, bien tourner les choses dans sa tête.
- Le doute cela nous évite d'avoir des certitudes, cela amène la réflexion et on est un peu plus sûr de ses choix.
- Douter et hésiter ce n'est pas la même chose. Hésiter c'est souvent ne pas savoir choisir. C'est plus dans le sens pratique, par exemple, dans un magasin entre deux articles similaires. Le doute c'est plus profond.
- Le doute ce serait : ai-je besoin d'un pull ou pas ? et après si j'achète : quel pull choisir, là on hésite...
- Il faut savoir décider, trancher, sinon le doute devient une faiblesse.
- Et en même temps, on a peur de perdre quelque chose...
- Les avantages attendus sont parfois moins importants que ceux espérés.
- Il y a des contraintes extérieures pour ne pas se décider : par exemple le prix ou ce que vont en penser les autres.
- On doute de la valeur de l'investissement, de son choix.
- Comment peut-on être rassuré sur le choix qu'on a fait ?
- Si on ne le regrette pas !
- Si nous sommes contents de notre décision, si elle nous fait ressentir des émotions positives.
- Si elle est en accord avec nos intuitions.
- Et aussi si les autres apprécient, s'ils jugent positivement ce qu'on a pensé, dit ou fait.
- Le doute est une force car il nous aide à prendre la bonne décision, à chercher de nouvelles explications ou de nouveaux arguments. Mais cela arrive qu'on regrette encore après...